

Édito

La saison 2016-2017 s'achève : Et les séries qui ont tenu bon ou qui se sont améliorées sont : Thunderbirds Are Go S2 ; The Magicians S2, Into The Badlands S2 et Shadowhunters S2.

Les séries qui s'empâtent, ronronnent ou déclinent en écriture – Black Mirror S3 toujours glaçant mais qui se fendille, The Flash S3 qui s'égare, Legends Of Tomorrow S2 qui fuit en avant, Fortitude S2, The Walking Dead, Nowhere Boys S3, Wolf Blood S5 et Teen Wolf la demi saison 6.

Toujours aussi médiocres – Lucky Man S2, Humans S2, The 100 S4, Gotham S3, Supergirl S2, Arrow; toujours insupportables:

Supernatural, Colony, The Expanse, Grimm, Sleepy Hollow, Eve, Last Man On Earth, Vampire Diaries, The Originals, Sherlock qui est en plus sorti du domaine parce que son créateur s'est encore cru plus malin que tout le monde.

Lancement raté pour Oasis, WestWorld, Santa Clarita Diet, Trollhunter, Dreamcorps, Le Maître du Haut-Château, Crazyheads, Class, Dirk Gently, Stan Against Evil, The OA, Legion, Marvel Iron Fist, 3%, Mars, Falling Water; Incorporated, Emerald City, Beyond, les Désastreuses aventures des Orphelins Beaudelaire, Falling Water, Zapped, Powerless, Imaginary Mary — toutes les séries de voyages dans le temps: Time After Time, Making History, Frequency et Timeless.

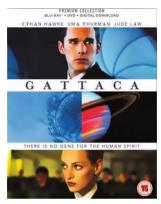
Les nouvelles séries qui ont du mal à convaincre sont : APB, Les voyageurs du temps, Freakish, Channel Zero. Mention spéciale pour Ash Vs The Evil Dead dont la saison 2 est une réussite, mais elle dépasse en gore ce que je peux visuellement supporter.

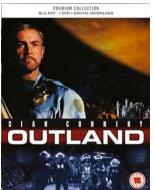
En revanche, lancement réussi pour **Riverdale**, qui n'a toujours pas révélé sa fibre fantastique à cette date, l'excellente satire politique **Braindead** annulée pour avoir été trop pertinente, le chaleureux **People Of Earth**, et **Dimension 404** l'anthologie, qui est la meilleure série lancée en 2017 à ce jour. Ajoutons que la saison anglaise a été un carnage de médiocrité et que le peu qu'a offert la saison française demeure consternant.

David Sicé, le 19 avril 2017.

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 8 mai 2017



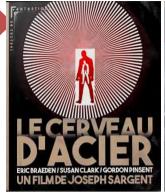




Lundi 8 mai 2017

Télévision US: Supergirl 2016** S02E20; **Gotham 2014*** S03E17; **Lucifer 2016*** S02E15 : **Outcast 2016*** S02E06 (horreur)

Blu-ray UK: Quelques minutes avant minuit 2016* (A Monster Calls); Passengers 2016*; A Scanner Darkly 2006**; Bienvenue à Gattaca 1997*** (Gattaca) : Brain Damage 1988* (horreur, édité chez Arrow) : Phénomène 1985** (Phenomena, édité chez Arrow) ; Outland: Loin de la Terre 1981*** (Outland) : La machine à explorer le Temps**** (The Time Machine); The Mummy Complete Legacy; Dracula Complete Legacy; Frankenstein Complete Legacy; The Wolfman Complete Legacy; Teen Titan: The Judas Contract 2017* (animé); Terrahawk 1983 volume 3 (animé); Outlaw Star 1998 complete (série animée); Mobile Suit Zeta Gundam 1985** Part 2 (série animée).







Mardi 9 mai 2017

Télévision US: Nouveaux épisodes de **The Flash 2014**** S03E21; **Izombie 2015**** S03E06; **Marvel Agents Of The Shield 2013*** S04E21; **Imaginary Mary** S01E07 (comédie, bientôt annulée).

Blu-ray US: American Mummy 3D*; Tall Men 2016** (horreur); Dawn of The Planet Of The Apes 2014* 4K; Rise Of The Planet Of The Ape 2011* 4K; Brain Damage 1988* (horreur, édité chez Arrow); Joey 1985* (Making Contact); The Piedpiper 1972* (musical?); Momotaro, les marins sacrés 1943 (animé, propagande, Momotaro, Sacred Sailors)

Blu-ray FR: Quelques minutes avant minuit 2016* (A Monster Calls); **Dragon Inside Me 2015**** (On-Drakon); **Phantasm 1979*** (Horreur); **Ssssss 1973** (Ssssnake); **Le cerveau d'Acier 1970***** (Colossus : The Forbin Project).

Roman FR: La Saga des Eternels 1: Le Codex d'Altura 2012 de James Maxwell: (Evermen Saga 1: Enchantress)







Mercredi 10 mai 2017

Cinéma FR : Alien Covenant 2017* (Alien 6) ; Problemos 2017* ; Sayonara 2015**.

Télévision US: Arrow 2012** S05E21 et de The 100 2014** S04E11.

Blu-ray FR: Perfect Blue 1997**** (animé); L'Aventure intérieure
1987** (Inner Space); Mobile Suit Zeta Gundam 1985** (animé).

Bande dessinée FR : Koma 2003 (D : Frederik Peeters ; S : Pierre Wazem) ; **Megalex intégrale 1999** (D : Fred Beltran ; S : Alejandro Jodorosky).**Le Quatrième pouvoir 1989** intégrale ; **Ornithomaniacs 2017** de Daria Schmitt

Roman FR: Cœur d'Acier 2: Brasier 2015 de Brandon Sanderson (Reckoners 2: Firefight); Les Archives de Roshar 2: Le Livre des Radieux 1 - 2012 de Brandon Sanderson (Stormlight Archive 2: Words of Radiance); Les Archives de Roshar 2: Le Livre des Radieux 2 - 2012 de Brandon Sanderson (Stormlight Archive 2: Words of Radiance, 2012); LoveStar 2002 de Andri Snaer Magnason (Grand Prix de l'Imaginaire 2016); Les yeux du dragon 1984 de Stephen King (The Eyes of the Dragon)







Jeudi 11 mai 2017

Télévision US: Fin de saison pour **Riverdale 2017***** S01E13 (renouvelé pour une seconde saison); **Supernatural 2005**** S12E21.

Roman FR: Les chevaliers d'Antarès, Tome 2: Basilics de Anne Robillard; Le dernier royaume 4: Les Déferlantes de givre 2015 de Morgan Rhodes (Falling Kingdoms 4: Frozen Tides, 2015); Alice au Pays des Morts-Vivants 1 - 2012 de Mainak Dhar (Alice in Deadland).

Vendredi 12 mai 2017

Cinéma US et FR: King Arthur: Legend Of the Sword 2017***
Télévision US: Nouveaux épisodes de The Originals** S04E08.
Télévision FR et US: Tous les épisodes de Sense 8 S2** (Netflix).

Bande dessinée FR : Mélusine 25 : L'année du Dragon 2017 (jeunesse).

Roman FR: Que passe l'Hiver 2017 de David Bry; Le pays des contes 4: Au-delà des royaumes 2016 de Chris Colfer (Land of Stories 4: Beyond the Kingdoms).

Samedi 13 mai 2017

Télévision UK: Nouvel épisode de Doctor Who 2005* S10E05.

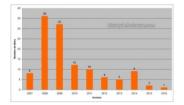
Dimanche 14 mai 2017

Télévision US: Nouveaux épisodes de American Gods 2017** S01E03; Into The Badlands 2015*** S02E09; The Leftovers 2014* S03E05; fin de saison pour Once Upon A Time 2011* S06E21-22.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. **David Sicé.**

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray



Défectueux vous offre un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous

traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Première édition du 2 mai 2017. Seconde édition du 4 mai 2017. Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.

Chroniques

Les critiques de la semaine du 8 mai 2017



Alien Covenant

Cinq, quatre, trois, deux, un – zéro!

Pour adultes. Rien qu'aux affiches, qui ne sont que des pastiches des **Aliens** 1 à 3, vous pouvez deviner qu'il s'agit juste d'exploiter à coup de copier-collage – ou plutôt de pillage, **Alien 1979** et ses séquelles.

Alien, le huitième passager 1979****, le premier film, avait conjugué des talents et le

budget pour livrer un film unique, iconique. À la Lucas, Ridley Scott a évidemment abusé de sa position pour se créditer d'un « director's cut », alors qu'il aurait pu se concentrer plutôt sur un projet original capable de marquer les générations autant que son Alien 1979, son Blade Runner 1982 ou même son Legend 1985.

Ce n'est pas la première exploitation de la franchise – dès **Aliens, le retour 1986***** – **Alien 2**, James Cameron se contentait de recycler les éléments du premier Alien pour en faire un genre de film de guerre qui n'apportait rien à l'univers. Il laissait cependant une porte ouverte – plusieurs survivants.

Alien³ 1992* de David Fincher referma cette porte avec fracas – la production d'alors commence par faire n'importe quoi au niveau du scénario, parce que trop facile, on a acheté la franchise, on n'a qu'à faire n'importe quoi, ça va nous rapporter gros. David Fincher n'est clairement qu'un exécutant, chargé de livrer un vidéoclip classieux, mais sans Madonna. Classiquement dans ce cas, l'univers d'Alien au lieu de croître continue de se rétracter, d'être déconstruit, et l'héroïne de souffrir sans

raison (avec le reste des victimes), pour finir apparemment dans une cuve de métal en fusion – final piqué dans **Terminator 1** soit-dit en passant.

Que nenni, Jean-Pierre Jeunet décroche Alien 4, aka la Résurrection 1997** – et contrairement à l'actuel courant de dénigrement xénophobe concernant ce quatrième chapitre, en fait quelque chose qui supporte largement l'épreuve du temps, pas comme le 2 et le 3 par exemple. Parce qu'il injecte du « Jeunetisme », c'est-à-dire du bizarre, de l'humour à la Delicatessen 1991 et à la Cité des Enfants Perdus 1995 qui est sa marque de fabrique d'alors, il étend l'univers – et au lieu de nous servir des marines stéréotypés au diable, nous sert une bande de mercenaires suffisamment caractérisés – des « gueules », pour nous convaincre qu'il s'agit bien d'un nouveau film et non d'une tromperie.

Mais le pire est à venir. Ridley Scott, incapable de trouver des nouveaux projets iconiques digne de son talent de réalisateur de publicités fascinantes, prétend tourner « sa » suite à **Alien 1979**: **Prometheus 2012***. Puis Scott annonce que cela ne sera pas une suite, mais un film dans le même univers qu'Alien – ce qui impliquerait de construire pour de vrai l'univers d'Alien – des promesses, toujours des promesses... Avant de raconter ensuite que **Prometheus** sera en fait un prélude à une suite. Puis de livrer le pire Alien (ou film) de la série, celui auquel ne manque qu'une bande de rires enregistrés, avec un total de jeux de c.ns plus traumatisant qu'aucune scène d'horreur gratuite recrachée à la figure du spectateur.

Profondément débile de la première scène à la dernière, **Prometheus** ne construit pas davantage l'univers d'**Alien** qu'il ne l'étend : **Prometheus** annihile purement et simplement l'univers d'Alien — et pour qu'un réalisateur / producteur ose décrédibiliser à ce point sa poule aux œufs d'or, en se fichant royalement du scénario comme du spectateur, faut-il qu'il soit motivé pour empêcher la reprise en main de la franchise par Neill Blomkamp ? à ce titre, **Prometheus 2012** mérite le numéro zéro dans la série, non pas en tant que préquelle, mais bien en tant que nullité absolue.

Tout dans la campagne de promotion d'Alien 5, aka Alien Covenant 2017, indique que, sauf en ce qui concerne le budget, Covenant sera une imposture de plus et ne méritera qu'un bref zapping lors de sa diffusion télévisée ou sur un service type Netflix / Amazon. Aucun personnage de

10 o

la bande annonce n'atteint le charisme des membres de l'équipage original, et certainement pas celui de Ripley incarné par Sigourney Weaver, qui depuis Alien a transcendé le statut de Scream Queen pour atteindre après S.O.S Fantômes 1984 l'original, Galaxy Quest 1999 et Avatar 2009, celui de Déesse Absolue de la Science-fiction (et de la Comédie, et du Drame etc.).

Personnellement, je suis prêt à renoncer à tout visionnage d'une nouvelle m...rde titrée **Alien**, excepté bien entendu le projet de Neill Blomkamp avec Sigourney Weaver que Ridley Scott s'efforce clairement de faire capoter — si cela peut sauver ma formidable expérience de visionner le premier film sans rien savoir de la série... Et comme après la sortie d'**Aliens**, **le retour**, et la sortie des versions successives massacrée du premier film **Star Wars**, je plains tous ceux qui auront raté l'occasion de voir Alien le film original non remonté avant Alien 2 etc.

Sorti en France le 10 mai 2017 ; en Angleterre le 12 mai 201 ; aux USA le 19 mai 2017.



Riverdale 2017 S1

Savoir écrire

Il faut avoir vu la bande annonce du téléfilm **Retour à Riverdale** et quelques extraits des dessins animé pour mesurer à quel point **Riverdale 2017** est une pure merveille.

Roberto Aguirre-Sacasa avait promis de transposer la bande dessinée **Archie** à la télévision à la

manière de **Twin Peaks 1990** – promesses tenues à 200%. **Riverdale** cumule les triomphes – ceux de l'écriture du scénario est le premier et non des moindres, non seulement parce que la série tient la route, mais parce

qu'elle combine de manière remarquable les genres, tout en allant plus 11 loin, dans chaque genre.

Riverdale se présente comme la nouvelle génération des Teen Drama des années 1980-1990. Loin d'être une trahison de la bande dessinée, qui pastiche une série de comédie familiale commencée dans les années 1930 avec Mickey Rooney – c'est exceptionnellement bien vu.

Mais très loin d'être un joli emballage sur papier glacé, avec tout plein de reflets de néons dans la nuit, Riverdale le Teen Drama n'est pas une resaucée de clichés par des gens qui n'y connaissent rien et s'en fichent de toute manière parce qu'ils sont juste là pour fourquer leur placement de produits : combinant le rétro années 1940/1950, l'Américana et la Pop Culture à la Buffy Contre les Vampires, la vision d'Aguirre-Sacasa est plus réaliste, sensible et pertinente que jamais à la télévision - qu'il s'agisse de Hermione Lodge rappelant à sa fille Véronica que si son père n'avait pas piétiné la loi et les innocents, elle n'aurait jamais pu vivre dans le luxe et le confort... Archie, le héros américain type est aussi le garçon qui s'imagine qu'il va arriver à moyenner - tirer son coup, gagner un passe-droit, sauver l'entreprise de son père – movennant une « petite » entorse aux principes, à la légalité, à l'honnêteté.

Riverdale s'appuie sur deux générations d'acteurs impeccables – les jeunes, menés par K.J. Apa, jouent extrêmement juste. Retrouver dans le rôle des parents les jeunes premiers de Beverly Hills ou des comédies des années 1980-1990 est un coup de génie, qui, prodigieusement propulse instantanément Riverdale au rang de série culte, iconique non seulement des années 2010 mais des Teen Drama des années précédentes, alors qu'Archie la bande dessinée faisait déjà la liaison avec les Teen Drama des années 1930 à 1960.

Mais Riverdale va encore plus loin : il s'agit d'une série policière, ou plus exactement d'un « Mystery » à la manière des Club des Cinq, Alice, Scooby Doo et des romans d'Agatha Christie, et le Whodunit (qui a fait le coup) de Riverdale tient magnifiquement la route, avec un sens parfait de la montée en tension épisode après épisode... et là encore en phase avec le présent bien au-delà d'un 13 Reason Why, et rappelant l'intelligence et la dureté de Véronica Mars.

12

En un seul plan de la bande annonce du douzième épisode, **Anatomy of A Murder** (Anatomie d'un meurtre), **Riverdale** bouleverse instantanément, et là encore plonge le spectateur dans un courant de sentiments étonnament réaliste : qui écraserait aujourd'hui une larme pour la victime du centième meurtre, viol ou vol de la journée montré ou évoqué à la télévision... ou au journal télévisé ? **American Gods**, **Legion** et tant d'autres massacrent à la douzaine à renfort de jets de sang numérique et c'est à peine si l'on battra un cil.

Comment **Riverdale** parvient-elle à maintenir le mystère pendant douze épisodes durant (possiblement davantage)? Il est encore trop tôt pour le dire. Si l'on en croit les acteurs, la clé de l'énigme était logique, possiblement évidente. **Riverdale** a multiplié les suspects, ce qui est classique, mais a étrangement donné des racines beaucoup plus profondes à l'affaire qu'il n'aurait été apparemment nécessaire : le meurtre est-il lié à un pacte remontant à un siècle auparavant ? Et la devise sur le portail des Blossoms de répondre à chaque fois : « nos racines descendent jusqu'aux abysses... ». Quant à Véronica, dès le premier épisode, elle oublie de répondre à la question « Est-ce que mon père est le Diable incarné comme on le prétend ? »... dans un univers où Sabrina la petite sorcière et Madame Satan existent et où les prédictions de grandmère Blossom qui est un peu sorcière se réalisent.

On en arrive donc à la dimension fantastique de **Riverdale**. Roberto Aguirre-Sacasa l'avait promis – **Riverdale** version **Twin Peaks** – et **Twin Peaks**, soulignons-le, *est* un Mystery fantastique, avec le Diable et tout et tout. Aguirre-Sacasa est d'ailleurs réputé pour avoir osé scénariser des épisodes de la bande dessinée totalement fantastique, notamment un épisode avec des zombies. Et dans le cinquième épisode de Riverdale, qui pointe le bout de son nez ?

Mais Aguirre-Sacasa ne fait alors que démontrer le potentiel fantastique de sa série. Le fantastique dans **Riverdale** s'insinue beaucoup plus discrètement que les cauchemars des héroïnes ou les visions des héros, et comme à chaque fois que l'intrigue policière avance, qu'un indice est lâché, c'est sans crier garde, et avec des intrigues principales qui font diversion. Une diversion extrêmement efficace.

Au onzième épisode de Riverdale, l'énigme du meurtre et la guestion de savoir si **Riverdale** est une série fantastique ou non restent en suspens, et l'on finit par partager l'angoisse croissante des personnages de découvrir, à la Labyrinthe de Pan, que la dimension fantastique aura beau s'ouvrir béante, elle ne sera iamais aussi menacante et épouvantable que la dimension apparemment bien réelle de tout ce qui arrive à Riverdale, une petite ville américaine idvllique rattrapée par la réalité, et la folie homicide que la réalité finit toujours par révéler à qui ne détourne pas les veux du monde injuste qui l'entoure.

Diffusé aux USA à partir du 26 janvier 2017 sur CW US ; en France à partir du 27 ianvier 2017 sur NETFLIX FR.



Sayonara

Fukushima mon amour

Elle était facile, je l'admets. Sayonara est l'adaptation d'une pièce de théâtre de 15 minutes. Rien d'étonnant donc que la rallonge de 100 minutes tourne au contemplatif.

Le futur proche dans leauel réacteurs nucléaires du Japon explosent (sur 40) est en effet on ne peut plus plausibles – il l'est d'ailleurs encore plus en France. réalisateur Le

cependant qu'il sera possible d'évacuer la totalité du pays vers une région de la Terre moins contaminée radioactivement, ce qui est en revanche douteux, puisque le seul réacteur de Fukushima tapisse aujourd'hui régulièrement la France d'éléments radioactifs artificiels. Mais bon, si le nuage de Tchernobyl a réussi à contourner les frontières et si l'épidémie de dégénérescence thyroïdienne qui frappe les femmes françaises (qui mourront sous deux semaines si elles n'ont pas leur traitement) n'existent pas, on peut envisager qu'une évacuation de cent millions d'habitants les mettra en sécurité. Le cinéma sud-coréen est à peine un peu moins optimiste cependant, cf. Pandora 2016.

Le propos du réalisateur est définitivement intéressant, même si hypocritement il prétend ne pas être contre les centrales atomiques. La diversion, outre le coup de la caméra contemplative, consiste à confronter le point de vue d'un « véritable » androïde ignorant la mort et la discrimination, au point de vue humain. L'androïde, dont le nom apparait au générique comme n'importe quel acteur, est une géminoïde du roboticien Hiroshi Ishiguro qui aurait prétendument échappé à la Vallée du Bizarre en pratiquant le théâtre... Comme l'actrice humaine du film évoque quant à elle un « nouveau théâtre de marionnette », il est permis d'en douter.

Sorti au Japon le 21 novembre 2015 ; sorti en France le 10 mai 2017.



Problemos

Houston, avons-nous un problème ?

On sent venir en 2017 comme un tressaillement dans la production française de SF / Fantasy avec plusieurs projets légitimes qui surviennent plus ou moins sans crier garde – sans promotion digne de ce nom donc avec très peu de chance de monter haut au box-office.

Mais demeurent les sempiternels drames arts et essais qui croient

découvrir le fil à couper le beurre fantastique, les slashers horrifiques repeint aux couleurs du surnaturel, et surtout le comédies gravissimes dont le genre et le succès populaire a culminé il y a cependant quelques temps déjà avec **les Visiteurs**.

Problemos semble appartenir à cette dernière catégorie, avec potentiellement en prime l'insulte ignoble de tourner en ridicule les indignés et autres écologistes que les gouvernements sous Hollande et Sarkozy se sont ingéniés à mutiler et assassiner et à ficher S, sans oublier les fausses accusations (« vous tenez une épicerie bio, donc vous êtes un terroriste d'extrême gauche – où est ma prime pour avoir arrêté un terroriste d'extrême gauche ? »)...

Osons donc imaginer la programmation cinématographique française à des heures encore plus sombres de notre histoire (encore qu'il ne soit guère possible de faire plus sombre quand on est de ceux qui finissent aujourd'hui au fond d'un trou ou d'un four à incinérer) : une comédie bien grave sur ces stupides cathares au moment où on les trucide et les brûle vifs ? une comédie encore plus lourde sur ces gros lourds de communards, on l'on passe par le fil des milliers de civils femmes et bébés compris – trop sympa... Pourquoi pas un **Famille Mode d'Emploi** où la famille se suicide pour cause de surendettement ou encore se fait larder de coup de couteaux, probablement violer avant pour la fille, puis découper en morceau pour quelques lingots d'or ? Ce serait trop drôle.

Je passe sur toutes ces comédies hilarantes que l'on aurait pu tourner dans les années 1930 sur les résistants à Franco – ridicules, non ?, ou encore ces nonnes irlandaises qui trucident impunément 800 enfants « du pêché », puisqu'il parait qu'on peut rire de tout, sauf bien entendu des annonceurs et de nos milliardaires, des paradis fiscaux, des banques ou des dictateurs près de chez nous. Et bien évidemment, on ne rira surtout pas de l'Holocauste, parce que c'est tellement de moins bon goût que de rigoler de jeunes qui se font massacrer aujourd'hui et maintenant dans nos rues ou nos campagnes. Charlie Chaplin ne pourrait plus tourner le Dictateur aujourd'hui, pas plus qu'une comédie sur Erdogan, Obama et ses drones, Sarkozy et Kadhafi encore ou Tony Blair et ses armes de destruction massive en Irak.

Problemos a intérêt à être une comédie d'anticipation tendre et engagée à la **People Of Earth**, promettant une utopie à ceux qui survivront au régime actuel. Parce que dans le cas contraire, les monstres qui produiraient ce genre de film mériteraient une punition à la hauteur du sort de l'innocent Remy Fraysse, assassiné à coup de grenade dans le dos alors qu'il se tenait immobile dos tournés à visiter les occupants d'un

chantier de construction d'un barrage illégal pour favoriser la culture 16 d'OGM illégaux – suivi d'une ignoble campagne médiatique pour raconter qu'il transportait un bombe sans aucune preuve, et en toute impunité, et pour cause... Et pourquoi pas une affiche encore plus accrocheuse avec le même slogan : voici l'avenir de l'Humanité – sur les photos à scandales des abattoirs français – ça serait super drôle, non ?

Annoncé en France le 10 mai 2017.



Perfect Blue

Slasher parfait

Satoshi Kon signe une adaptation extrêmement efficace et dérangeante à souhait dи roman de Yoshikazu Takeuchi. Impeccablement, il dénonce l'objectivation des starlettes et autres idoles. la manière dont elles sont isolées, déshumanisées, détruites pour satisfaire les pulsions - du producteur au fan.

Et comme nous sommes dans un slasher dont la réalité se lézarde, toutes les violences psychologiques subies par l'héroïne sont en fait matérialisés par les meurtres. D'ordinaire, dans la vie réelle, c'est la victime des violences psychologiques qui renvoie la violence à l'envoyeur et/ou à de nouvelles victimes innocentes, collatérales. Par le mécanisme du transfert, c'est le tueur - le fan - qui s'occupe de massacrer en retour.

En bonne japonaise, l'héroïne, qui avait jusque-là tout subi en disant merci par-dessus le marché est surtout horrifiée par le fait qu'elle se retrouve vengée malgré elle : c'est la vrai raison pour laquelle elle doute de sa santé mentale - elle croyait n'avoir fait aucun mal et être restée innocente en se complaisant dans le rôle de la victime des exploiteurs, se

17

déresponsabilisant complètement, et voilà que le mal se réalise quand même.

Au-delà de la formidable analyse psychologique, et du portrait au vitriol de l'industrie des médias exploitant les nymphettes, **Perfect Blue** est un slasher extrêmement efficace et parfaitement maîtrisé, avec son lot de sensations forces. Le fait qu'il s'agisse d'un anime et non de prise live n'y change rien.

Sorti au Japon le 23 février 1998 ; en Angleterre le 21 mai 1999 ; aux USA le 20 août 1999 ; en France le 8 septembre 1999 ; sorti en blu-ray anglais le 27 novembre 2013 ; sorti en blu-ray français le 10 mai 2017 (édition simple, édition collector).

L'actualité quotidienne de la Science-fiction, de l'Aventure et de la Fantasy.



Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

Courrier des lecteurs

Vous pouvez réagir aux chroniques, poser vos questions et compléter l'horizon Science-fiction de cette semaine en nous rejoignant sur le forum Philippe-Ebly.fr